

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 12 (1867)  
**Heft:** 5

## Inhaltsverzeichnis

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE

## SUISSE

dirigée par

F. LECOMTE, lieut.-colonel fédéral; E. RUCHONNET, major fédéral d'artillerie;  
E. CUÉNOD, capitaine fédéral du génie.

---

---

N° 5.

Lausanne, le 4 Mars 1867.

XII<sup>e</sup> Année.

---

---

**SOMMAIRE.** — La campagne de 1712. *Etude historique et militaire.*  
(Suite) — Message du Conseil fédéral à la haute Assemblée fédérale, concernant l'introduction d'armes se chargeant par la culasse (*fin*). — Nouvelles et chronique.

---

### LA CAMPAGNE DE 1712.

#### ÉTUDE HISTORIQUE ET MILITAIRE.

(Suite.)

Les avis du général Tscharner et la nouvelle des armements dans les cantons catholiques avaient fait comprendre à Berne l'imminence du danger. On procéda de suite à de nouvelles mesures, et toute la milice bernoise, tant allemande que romande, fut mobilisée. On peut s'étonner, avec raison, de ce que cette mesure n'eût pas été prise plus tôt. Depuis longtemps, déjà, l'état des esprits en Suisse, l'irritation produite par la question du Toggenbourg, avaient fait concevoir à Berne la possibilité d'une guerre. Son opportunité avait même déjà été débattue dans les conseils de la république, où elle avait trouvé une vive opposition. M. de Villading, alors avoyer en charge, et partisan de la guerre, était parvenu, au moyen d'une modification à la constitution, à changer le mode d'élection au Deux-Cents, ce qui avait amené un certain nombre de nouveaux membres qui lui avaient assuré la majorité. La guerre contre les cantons catholiques était donc prévue et résolue en principe. Mais on ne paraît pas l'avoir crue aussi imminente, car on ne se fût pas, sans cela, laissé gagner de vitesse et l'on eût fait depuis longtemps des préparatifs plus sérieux que ceux exigés pour un simple secours à envoyer dans le Toggenbourg.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement bernois décida de porter à 8000 hommes l'armée d'Argovie, trop faible en présence des forces